

La cuvée des oubliés

Sandro Forte

Numéro 209, septembre–octobre 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48812ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Forte, S. (2000). Compte rendu de [La cuvée des oubliés]. *Séquences*, (209), 62–62.

LA CUVÉE DES OUBLIÉS



L'ÉTERNITÉ ET UN JOUR

Depuis le sacre cannois de 1998, *Mia Eoniotita Kai mia mera* (**L'Éternité et un jour**), de Theo Angelopoulos, n'a toujours pas été projeté sur nos écrans [NDLR : À l'exception de sa présentation dans le cadre du Festival des films du monde en 1998]. Contrairement au film, la bande sonore de la compositrice Eleni Karaindrou est enfin disponible à prix abordable. La partition de Karaindrou, que l'on ne trouvait auparavant qu'en importation, s'inscrit comme suite logique de sa collaboration avec le cinéaste. Depuis plus de quinze ans, l'approche de chaque nouveau film par le tandem réalisateur-musicienne est similaire à celle du précédent : différentes variations musicales sont développées autour de quelques thèmes se répétant avec insistance. Dans leur dernière collaboration, elles forment une ambiance qui évoque l'éternité du titre. Cette façon d'aborder la musique tel un paysage n'est pas sans rappeler la bande sonore du film *Paris, Texas*, composée par Ry Cooder. Ici, le thème principal (*Eternity Theme*) est dominé par la clarinette et le hautbois, accompagnés d'un ensemble pour cordes. Ces instruments imposent un son méditatif exceptionnel. Les nombreuses variations du thème de l'éternité sont accompagnées par de l'accordéon, de la mandoline ou par Karaindrou, au piano. L'album, d'une très grande douceur, traduit en musique cet univers de rêve que véhiculent les superbes images de Giorgos Arvanitis, le directeur photo du film, des images envoûtantes d'une mystérieuse brume. Karaindrou poursuit sa veine méditative et explorative initiée avec des films tels que *Topio stin omichli* (**Paysage dans le brouillard**), *O Melissokomos* (**L'Apiculteur**) ou *To Vlemma tou Odyssea* (**Le Regard d'Ulysse**). Le résultat est magnifique.

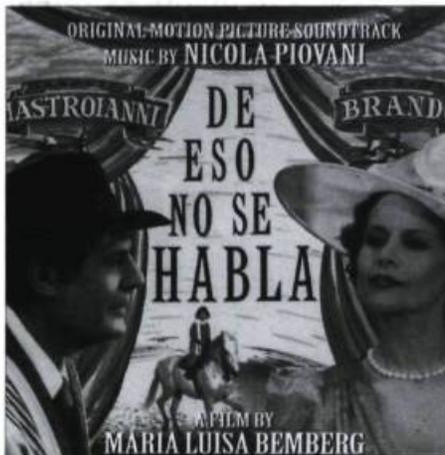


EL CORONEL NO TIENE QUIEN LA ESCRIBA (PAS DE LETTRE POUR LE COLONEL)

Autre sélection cannoise qui allait nous échapper, **Pas de lettre pour le colonel**, d'Arturo Ripstein (1999), est aussi disponible chez nous sur support DC. Cette trame sonore est l'œuvre du compositeur David Mansfield. Celui-ci est surtout connu des cinéphiles comme le compositeur de *Michael Cimino*, pour qui il a écrit la musique de plusieurs films, dont *Heaven's Gate* et *Year of the Dragon*. Avec **Pas de lettre pour le colonel**, il signe une troisième partition pour le metteur en scène mexicain Arturo Ripstein, après *Profundo Carmesi* (**Carmin Profond**) et *El Evangelio de las Maravillas*. L'approche de Mansfield est presque toujours ancrée dans l'époque et les traditions folkloriques où se déroule l'histoire du film. Fidèle à cette habitude, il utilise ici un doux folklore latin qui, légèrement teinté de tango, évoque Astor Piazzola. Il rappelle aussi, avec des pièces à la *paesano* contenant de beaux morceaux de guitare acoustique, certains compositeurs italiens (Nicola Piovani, pour n'en nommer qu'un). Une atmosphère gitane est également de mise en certaines occasions, le côté exubérant d'un Goran Bregovic en moins. Ce n'est peut être pas la partition la plus originale de l'histoire, mais elle est jolie, intelligente et bien menée.

NICOLA PIOVANI

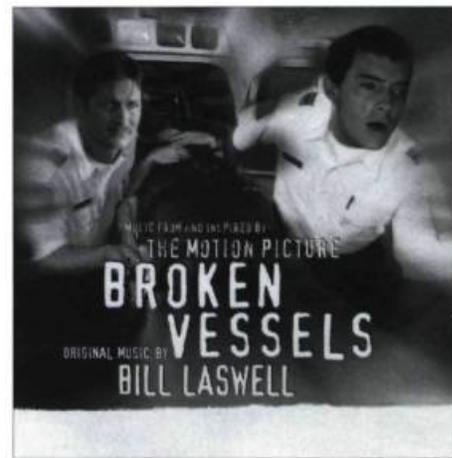
Puisque je mentionnais Nicola Piovani plus tôt dans le texte, parlons donc de celui-ci un peu plus... Piovani a composé, depuis la fin des années soixante, la musique de plus de cent films pour de grands cinéastes, dont Federico Fellini (*La voce della luna*, **Intervista**), Marco Bellochio, Mario Monicelli et les frères Paolo et Vittorio Taviani (*Kaos*, **Good Morning Babylon**). Malgré cette feuille de route des plus respectables, il n'est finalement sorti de l'ombre qu'en 1999. Cette année-là, il remportait l'Oscar de la meilleure musique originale pour *La Vita e bella* (**La Vie est belle**), de Roberto Benigni. Avant cette reconnaissance, sa faible popularité s'expliquait fort probablement par son écriture généralement calme et mélancolique, une écriture tout simplement moins en vogue que celles de Goblin



(*Profondo Rosso*) ou d'Ennio Morricone, moins rythmée que celles de Riz Ortolani (*Mondo Cane*) ou de Piero Piccioni (*La Decima vittima/La Dixième Victime, Lo Straniero/L'Étranger*).

Piovani est également resté l'éternel oublié de la filmographie de Fellini, caché derrière le monument Nino Rota. Malgré quelques collaborations avec le maestro, il est toujours resté dans l'ombre du célèbre compositeur de la *Dolce Vita*. Suite au regain d'intérêt suscité par cette reconnaissance soudaine (même Morricone n'a jamais remporté l'Oscar), l'étiquette Pacific Time publie depuis quelque temps des titres et compilations étant dédiés à cet ancien étudiant de Manos Hadjidakis (*Topkapi, Never on Sunday*). On trouve donc depuis peu le DC de *Il Sole anche di notte (Le Soleil même la nuit)*, film des frères Taviani (Piovani étant leur compositeur fétiche), qui est maintenant disponible dans cette collection. Dans la même série, le mélomane voudra mettre la main sur la compilation *Musica Dal Cinema* qui comporte plusieurs morceaux tirés des films *Caro Diaro* et *Palombella Rossa*, de Nanni Morretti.

Mais, de ces parutions récentes, l'album le plus intéressant est sans contredit celui du film argentin *I Don't Want to Talk About It*, de Maria Luisa Bemberg (1993). Ne totalisant que vingt-six minutes avec ses neuf courtes pièces, ce DC aux tons mélodieux et romantiques est disponible pour la première fois. Il a ce côté enjoué de la chansonnette de music-hall, (les pièces *Ludovico D'Andrea* et *Promenade*) qui semble hériter de sa collaboration avec Fellini (sur *Ginger e Fred*). On a aussi droit à une courte valse (*Vals en la playa*) et à un petit bijou à la *mariachi* (*Baile de la cerveza*) qui ajoutent une belle variété. On y trouve, de plus, une rareté : une pièce (*Caminita*) chantée par Marcello Mastroianni (qui joue dans le film), accompagné au piano par Piovani. Même si Mastroianni est plus à son aise dans le rôle de comédien, cette pièce sympathique complète à merveille un fort beau disque. Cette reconnaissance tardive de l'œuvre de Piovani prouve une fois de plus qu'il n'est jamais trop tard pour apprécier les bonnes choses. Il a sa place parmi les grands compositeurs de musique de films italiens. Ne ratez pas cette chance de le redécouvrir.



BROKEN VESSELS

Allez, j'ai compris. Vous voulez bouger un peu. Une bande-son qui groove ? Une petite rapide pour la *Beat Generation* ? Bill Laswell, vous connaissez ? Musicien, compositeur, producteur (Public Image Limited) relié à la musique actuelle (Last Exit, Pain Killer, Praxis), au *World Beat* (l'étiquette Axiom), au *drum n' bass*, etc. Il est partout, et souvent. Il possède plus de cent albums à son actif, dont quelques bandes-sons, comme celle de *Clandestins*, de Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard. Arrive justement sur nos tablettes celle qu'il a composée pour *Broken Vessels* (sorte de *ER*). Laswell mélange beaucoup l'ethnique, le rock actuel et la *Dub Music*. Il ne s'agit pas de musique de film traditionnelle, mais ses fans s'y retrouveront aisément. L'ensemble musical est un trio composé de Laswell aux claviers, guitares, basses et échantillons, Nicky Skopelitis à la guitare et Lance Carter à la batterie. Le compositeur utilise les échantillons (de sitar, par exemple) afin de créer des ambiances et des textures d'accompagnements. Les quatorze morceaux vont du *ambient dub* (à la Brian Eno) aux divers *break beat*, incluant quelques infusions de rock et cette approche du genre « on jam et on enregistre l'instant suivant ». Le tour est joué. Rien qui ne nous ait déjà été montré dans le passé par Bill Laswell, mais il connaît sa recette et ça passe évidemment très bien. Facile, mais efficace. ♪

Sandro Forte

LES FILMS	CASTIEL	CHAPUT	MANDOLINI	PELLERIN	RANGER	VALADE
The Adventures of Rocky and Bullwinkle/ Les Aventures de Rocky et Bullwinkle	**	**				
The Apple (p. 54)	**	***				
Battlefield Earth/Terre, champ de bataille (p. 54)	*				0 0	
Beyond the Mat (p. 54)	**					
The Big Kahuna (p. 48)	**				**	
Bone (p. 54)	**					
Butterfly (p. 54)	**			**	***	
Center Stage (p. 55)	0					
Chicken Run/Poulets en fuite (p. 55)	*	***	**		***	***
Cotton Mary	**				*	
Le Derrière (p. 55)	*	*			*	
Dinosaur/Dinosaure (p. 55)	*	**			*	
L'empereur et l'assassin (p. 42)	***	***	***		**	
Gladiator/Gladiateur (p. 44)	***	**	***	**	***	**
Gone in 60 Seconds/Partis en 60 secondes (p. 55)	0				0	
Grass (p. 56)	*		**			
Hamlet (p. 45)	*	***		*	**	**
Here Am I (p. 38)	****	***				***
Human Traffic (p. 56)	**					
I Dreamed of Africa/Je rêvais de l'Afrique (p. 56)	**				0	
Joe Gould's Secret (p. 48)	*	**			**	
Judy Berlin (p. 56)	**		**	**	**	
Kadosh (p. 39)	***	***		***	***	
Love's Labour's Lost (p. 41)	*	**	***	***	*	***
Méditerranée pour toujours/Mediterraneo sempre (p. 49)	**		**			
Me, Myself and Irene/Moi, moi-même et Irène (p. 57)	*				0	
Me Myself I/La Chance de ma vie (p. 57)	**	*				
Mission: Impossible II (p. 46)	*	*			*	**
New Waterford Girl (p. 57)	***				*	*
Pan Tadeusz (p. 49)	***	**				
Pas un de moins/Not One Less (p. 40)	***		***	***	**	
Passion of Mind (p. 57)	*				0	
The Patriot/Le Patriote (p. 50)	*		**		*	
The Perfect Storm/La Tempête (p. 57)	*		**		*	*
Le Rêve d'Alonso (p. 50)	**					
Rosie (n° 206, p. 19)	**	***				
Scary Movie/Film de peur	*				*	
The sex Pistols : The Filth and the Fury (p. 51)	*	**		**	**	
Shaft (p. 51)	**				***	
Shanghai Noon/Le Cowboy de Shanghai (p. 58)	**		**		*	
Small Time Crooks (p. 52)	**	**		*	**	**
Sue/Sue, perdue dans Manhattan (n° 206, p. 19)	***	**	**	**	***	***
Swing in Beijing	**	**				**
Timecode (p. 43)	***	**				***
Titan A.E./Titan—après la Terre (p. 58)	*				*	**
Une pour toutes (p. 52)	0 0		0		*	
Up at the Villa/Il suffit d'une nuit (p. 58)	**	*		*	*	
The Virgin Suicides (p. 53)	****	***			***	
Voyages (n° 206, p. 20)	***	***		***		
The War Zone (p. 53)	***	**				***

***** REMARQUABLE | **** EXCELLENT | *** TRÈS BON | ** BON | * PASSABLE | 0 MAUVAIS | 00 NUL

CINÉ ★ MÉDIA

communications

- ★ Agence de Presse
- ★ Commandite
- ★ Mise en marché
- ★ Placement média
- ★ Promotion
- ★ Publicité

6354, rue Louis-Hébert, Montréal (Québec) H2G 2G5

Page: 930-5437 ★ Tél.: 593-1795 ★ Fax: 593-1785

Tes Couleurs,
c'est c'que t'as de plus précieux.

BALIVERNA FILMS
présente

HOCHELAGA

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
MICHEL JETTÉ

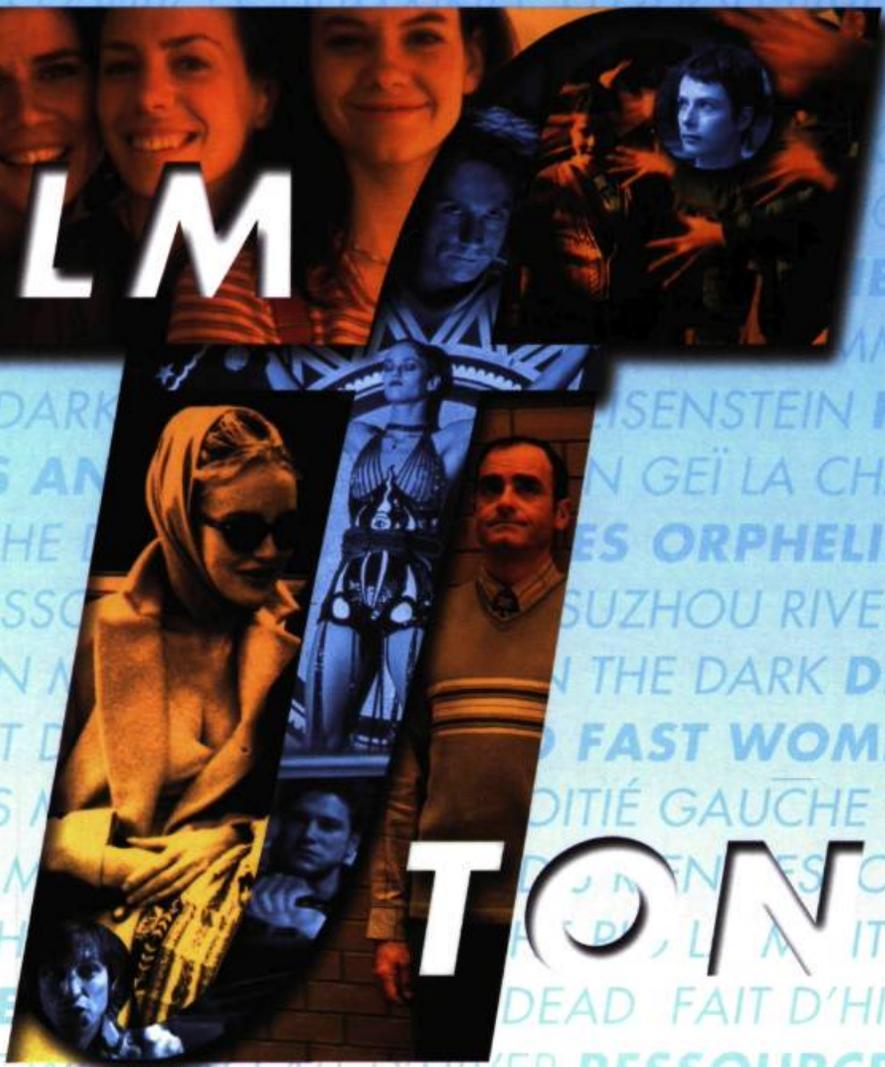
METTANT EN VEDETTE **DOMINIC DARCEUIL, DAVID BOUTIN, RONALD HOULE, JEAN-NICOLAS VERREAULT, MICHEL CHARETTE**

AVEC **DEANO CLAVET, CLAUDIA HURTUBISE, PATRICK PEUVION, PAUL DION ET MICHÈLE PÉLOQUIN**

AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE **TELEFILM CANADA, Québec**, SODEC - Société de développement des entreprises culturelles, THE HAROLD GREENBERG FUND - LE FOND HAROLD GREENBERG, **Canada**

DÈS LE 1^{ER} SEPTEMBRE!

FILM



TONIC

du FESTIVAL CINÉMA international

en
abitiibi
témiscamingue

19^e édition

rouyn
noranda

28 octobre
2 novembre

2000

TELEPHONE

819 - 762 - 6212

TELECOPIEUR

819 - 762 - 6762

INTERNET

www.telebec.qc.ca/fciat

COURRIEL

fciat@sympatico.ca

 Hydro
Québec

Telebec

 VILLE DE ROUYN-NORANDA

 noranda
Fonderie Horne

 airNova
airAlliance

Le carrousel international du film de Rimouski

Du 17 au 24 septembre 2000

Cinémuses, tu m'amuses!



Cinémuses, tu m'amuses!



Au

Cinéma Lid



des Galeries GP

Internet
GlobeTrotter

QuébecTél

92, 2e Rue Ouest, Rimouski

Informations : 418-722-0103

BRENDA BLETHYN CRAIG FERGUSON
AU SECOURS DE GRACE

Version française de Saving Grace

Une folle équipée en vue !

GAGNANT
PRIX DU PUBLIC
FESTIVAL DU FILM SUNDANCE



ALLIANCE ATLANTIS VIVA FILM ET FINE LINE FEATURES PRÉSENTENT UNE PRÉSENTATION PORTMAN ENTERTAINMENT EN ASSOCIATION AVEC SKY PICTURES ET WAVE PICTURES UNE PRODUCTION HOMERUN
BRENDA BLETHYN ET CRAIG FERGUSON DANS « AU SECOURS DE GRACE » DE JIMMY MARTIN CLUNES ET TCHÉKY KARYO SCÉNARIO ANNIE SYMONS MONTAGE ROSEANN SAMUEL COSTUMEUR MARK RUSSEL
MUSIQUE GAIL STEVENS MONTAGE ALAN STRACHAN MONTAGE EVE STEWART MONTAGE JOHN DE BOHMAN MONTAGE CRAIG FERGUSON ET TORSTEN LESCHLY MONTAGE STEVE CLARK HALL MONTAGE CAT VILLIEBS & XAVIER MARCHAND
P MARK CROWDY SCÉNARIO CRAIG FERGUSON ET MARK CROWDY MONTAGE MARK CROWDY MONTAGE NIGEL COLE WAVE

LE 1^{er} SEPTEMBRE, PRENEZ LA ROUTE DE LA COMÉDIE

www.saving-grace-movie.com

Ce que les stars oublient, c'est qu'il y a toujours une caméra.

Film de clôture - Sélection officielle  Cannes 2000
Film d'ouverture - Festival international du film de Toronto 2000

une production de ROBERT LANTOS et DENISE ROBERT



stardom

un film de DENYS ARCAND

UN FILM DE DENYS ARCAND. MONTAGE: ROBERT LANTOS. PRODUCTION: DENISE ROBERT. CO-PRODUCTION: ROBERT LANTOS. DISTRIBUTEUR: CINECINEMA. MUSIQUE: MICHAEL ROSSIGNOL. COSTUME: MARCEL POTIER. COIFFURE: LUCIE ROBINETTE. MAQUILLAGE: ALDE LA HAYE. MONTAGE: JEROME BOWEN. PHOTOGRAPHIE: DANIEL LOUIS. SCÉNARIO: DENYS ARCAND. RÉALISATION: DENYS ARCAND. © 2000 CINECINEMA. TOUS DROITS RÉSERVÉS.



À L'AFFICHE LE 27 OCTOBRE 2000 !